

Avril  
i, P. 471.

judicieux & attentif auroit pû aisément faire lui-même. On trouve dans cette histoire, comme dans celle des *sciences naturelles* que nous avons annoncée en son tems \*, beaucoup de recherches & d'anecdotes curieuses tant sur les découvertes que sur les hommes célèbres auxquels on les attribue. On sent assez que dans un seul volume in-8°. tant de matieres ne peuvent être suffisamment approfondies, & que ce n'est ici dans la réalité qu'une esquisse dont on pourra faire un jour un tableau de juste proportion. Mr. Savérien traite de l'arithmétique, de l'algèbre, de la géométrie, de l'astronomie, de la gnomonique, de la chronologie, de la navigation, de l'optique, de la mécanique, de l'hydraulique, de l'acoustique, de la géographie, de l'architecture civile, militaire & navale. On voit que ce livre ressemble un peu à celui dont Montesquieu avoit conçu le dessein \*\* & qui dans douze pages devoit contenir toutes les sciences humaines.

i. Juillet  
P. 332.

Dans un champ si vaste on a bien le droit de faire quelques écarts ; & sans posséder parfaitement toutes ces sciences, on ne peut se flatter d'en rendre un compte généralement exact. On ne doit donc pas relever avec une critique aigre les assertions hasardées que Mr. S. mêle à beaucoup d'observations justes. Le défaut le plus essentiel & qui a l'influence la plus étendue, est que de simples conjectures y sont confondues avec des démonstrations & des découvertes constatées, ce qui égare étrangement le jugement